

Bilan concernant le traitement des cas de l'Edoil et du Florenz

Journées d'études 2007 de l'Observatoire des Droits des Marins

par

Anny MORANDY

Un certain nombre de différences et de difficultés :

En ce qui concerne **l'Edoil** : la taille du bateau, le nombre de marins, l'homogénéité de l'équipage (ce qui aidait à tenir le coup). Une attitude constructive du capitaine qui soutenait ses marins.

Pour le **Florenz** : des nationalités différents mais aussi des continents différents. Des camerounais anglophones et francophones, peu soudés d'où de grandes tensions, avec parfois des bagarres. Un capitaine qui « divisait pour mieux régner ».

En ce qui concerne le foyer d'accueil des Amis des marins de Sète et le Collectif des Marins abandonnés :

Pas de partage des tâches, beaucoup de perte d'énergie, ce qui a été contre productif sur la durée. Les marins demandaient toujours de plus en plus d'aide, ne réalisant pas la difficulté à le faire. Souvent une sorte de mépris pour le caritatif.

Problème de manifestations de soutien, opérations sympathiques mais qui auraient pu tourner au drame, pour exemple l'huile du bateau non analysée en vente, fête sur le bateau qui n'a plus d'assurance.

Un certain nombre de points positifs :

En ce qui concerne le **Foyer d'accueil les Amis des Marins de Sète et les bateaux saisis** :

Une expérience conséquente de plus de 15 ans. Un foyer accueillant avec des couleurs, la possibilité de voir des dvd, une TV l'accès à internet, un billard, des jeux.

Une association prête à intervenir très rapidement pour avancer l'argent pour les saisies et qui sert souvent d'intermédiaire avec l'AGISM, les banques et l'OMI.

Une association attentive à ne pas se substituer aux armateurs et aux consignataires (l'expérience nous a appris ce qui ne faut pas faire et ce qui peut être contre productif)

Un réseau caritatif bien organisé prêt à intervenir en urgence, restos du cœur, croix rouge et autres.

Un réseau étoffé de 40 membres, dont des professionnels médecins, dentistes, journalistes, juristes dans l'équipe, un réseau de traducteurs, etc.

Des liens, et de bonnes relations avec les associations, les institutions, la ville et autres, sans liens politiques.

Une communication juste ; la vérité est dite aux marins notamment, sur la longueur des procédures juridiques et les limites administratives avec le risque d'impopularité.

Une aide au contact avec la famille pour les marins grâce à internet et l'envoi de photos.

Une aide à l'intégration, par l'organisation d'évènements sportifs, un accès facilité aux structures sportives et culturelles, des sorties, pique niques, l'organisation d'invitations chez les membres de l'association afin qu'ils rencontrent des familles.